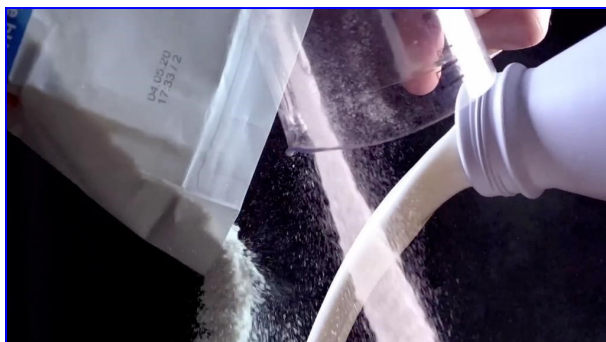


Samedi 10 février 2024

C'est la saison du blanc, ce qui n'a pas échappé à Bertin Sterckman, toujours au fait de l'actualité. Et il balance : blanc pur, légèrement orangé ou bleu... question de température. Mais où va-t-il nous mener ? Ne cherchez pas, seule



l'image l'intéresse et il veut nous aider à la rendre meilleure, plus crédible en phase avec la réalité. Je retiens la conclusion : pas automatique la balance des blancs, un réglage manuel sur une zone d'éclairage moyen et le tour est joué.

C'est André Gilmet qui va lancer les projections en nous proposant un CONCOURS DE CIRCONSTANCES qui nous met l'eau à la bouche. Un scénario plein de suspense qui dé-

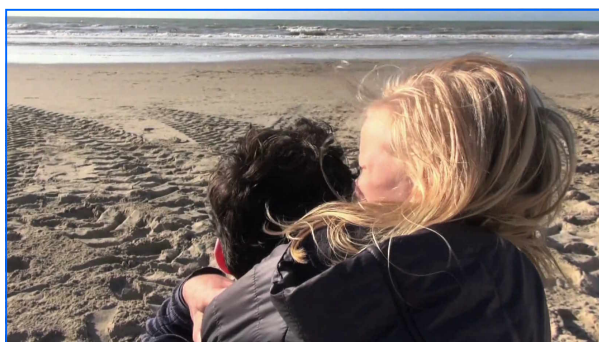


marre par un vol au supermarché pour nous conduire à un amour contrarié. Les personnages

sont bons et crédibles, l'histoire attractive et pleine de rebondissements. Il ne prend pas de risques pour conclure et comme disait mon voisin « tout est bien qui finit bien ». André, ému de revoir son film sur grand écran, nous explique les péripéties par lesquelles il est passé et remercie les membres du club qui ont eu la patience de l'aider.



Bertin a apprécié le scénario, moins le son qui présente quelques imperfections. C'est bien filmé et les acteurs sont bons avec une petite restriction pour celui campé par André, notre auteur. Mais je voudrais dire qu'il est toujours difficile de juger quelqu'un que l'on connaît. Il vaut mieux demander l'avis d'un spectateur lambda. Alain D. qui a participé au film a remarqué la disparition d'une séquence, son ab-



sence permet de mieux suggérer ; il souligne quelques défauts d'éclairage. Une anecdote incontournable : sa chute dans la piscine lors du

tournage... lui qui ne sait pas nager ! Francis L. pose la question des autorisations nécessaires pour les acteurs « involontaires » qui figurent sur les images. André a-t-il obtenu des accords écrits ?

Quand Francis LALAU se promène, on a tendance à se demander quel personnage aux dents longues il va rencontrer. À LA RECHERCHE



DE L'ÎLE NOIRE n'échappe pas à des situations originales mais l'on ne verra ni le Loch Ness, ni l'île en question. Un voyage en Écosse est synonyme de vent, de moutons, de lacs, de whisky et de bière... personne ne manquera à l'appel. L'œuvre d'Hergé servira de fil rouge : une très bonne idée pour assurer le lien entre les différentes séquences. C'est un récit de voyage émaillé de situations authentiques qu'on rencontre souvent au cours de nos vacances.



Francis nous précise que ce film a été tourné en VHS, ce qui explique la médiocre qualité des images. Alain a regretté que les tirages ne soient pas au top tant dans la forme que leur contenu. Ils ne doivent pas doubler les images mais ils sont parfois nécessaires pour éclairer le

sujet. Quant aux musiques locales... la cornemuse bien sûr, il l'a trouvée agaçante à la longue. Jean-Marie D. y voit la poursuite d'un



mystère toujours pas éclairci ! Et pourtant, Jean-Marie C. qui connaît bien les lieux se tient prêt à nous faire un cours d'histoire sur le mur d'Antonin.

UN BON PETIT DIABLE... non, il ne s'agit pas d'André GILMET mais de Frédéric qui



cultive l'art de semer la discorde et d'en recueillir les fruits. Un film de famille à l'ancienne tourné en mode scénario plein



d'imagination. J'ai beaucoup aimé les

discussions animées entre les membres de la famille... on ne comprend pas mais on imagine aisément les situations. Le déroulé des scènes est excellent même s'il est prévisible et la chute Ok...

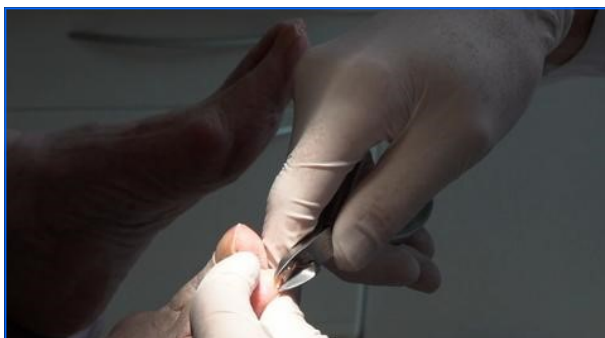


Pour Jean-Marie D., il y a de l'ambiance chez Frédéric, c'est génial, quelques séquences un peu longues mais dans l'ensemble une partie de plaisir. André nous parle de la réalisation en super 8 et s'attarde sur les yeux « au beurre noir » qui ont chacun leur histoire.

Nos deux Jean-Marie : COULON et DESRY s'attaquent maintenant à LA CORNE ET LE



PIED, un titre qui nous laisse sur notre faim... quoiqu'on ne peut imaginer les manger ! La taille de la corne découle de l'entretien des sabots, d'où le pied... Une vraie machine de torture enserre la vache de façon à



l'immobiliser, il me semblait que pour ferrer un

cheval, on n'avait pas besoin de tant de précautions. On comprend que l'agriculteur se méfiait de nos cinéastes, coupables éventuels à ses yeux de représenter quelques soutiens de Brigitte Bardot !



Bertin se posait la question de la présence des animaux africains en introduction. Heureusement, le commentaire assure la liaison. Le montage parallèle entre le pédicure et le « pareur » est intéressant, il amuse et distrait. L'outillage du premier est moins contraignant mais le bruit du coupe ongle impressionnant ! Notre ami Alain D. déjà sur scène se débattant dans la piscine, nous avoue sortir de chez le pédicure, décidément « on line ». Quant à Angré G., il ne pensait pas que le stress puisse influencer la production de lait... désormais, il se méfiera du pédicure !

Avec Jean-Pierre BONTEMPS, on repart en voyage, cette fois en Italie dans LES POUILLES. De belles images d'un voyage qui nous permet de découvrir une région située dans le talon de la botte, à l'extrême sud-est, capitale Bari... des éléments qui auraient justifié une carte de la péninsule. Celle qui est présentée est

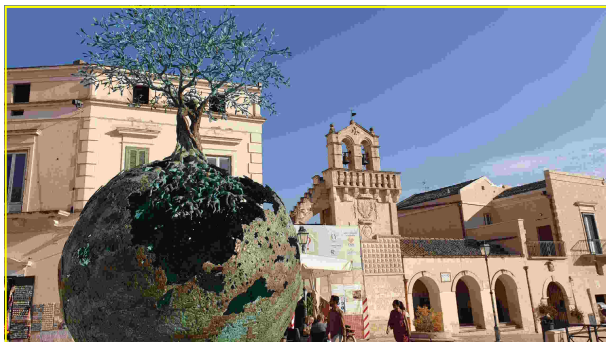


locale uniquement. Région très riche sur le plan historique, en châteaux, architectures religieuses, grottes et sites archéologiques. Les images, majoritairement des photos, recouvrent l'ensemble de ces domaines, elles sont de

qualité, en particulier les gros plans, le montage est dynamique. Les musiques, bien choisies, , animent les images et rendent l'ensemble agréable à regarder.



Jean-Marie D. insiste sur la qualité des cadrages, il regrette l'absence de commentaires qui nous auraient permis de mieux rentrer dans le sujet. L'auteur explique que le montage est chronologique et qu'il était destiné au groupe. Bertin insiste : un commentaire au-delà de son côté descriptif permet d'ajouter des anecdotes.



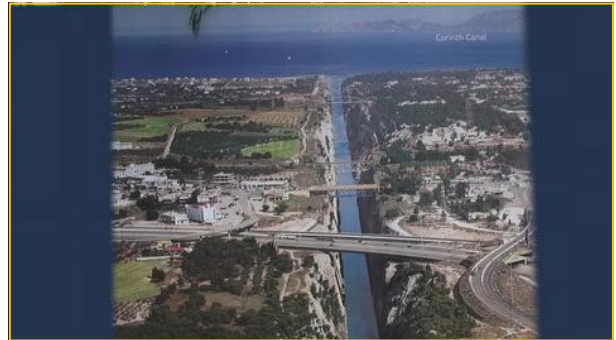
Jean-Marie C. trouve les panneaux trop rapprochés et Jean-Marie Q. Admire le séquençage bien équilibré. Une projection intéressante mélanheant photos et séquences animées qui donnent envie de les visiter ces Pouilles... hélas un peu lointaines.

Nous restons dans le domaine des voyages, en sous-entendant quelque déception qui ose dire JE N'AIME PAS LA GRÈCE. Jean-Marie



COULON... un blasphème ! Oui, mais n'est-ce

pas pour dire je ne l'aime pas telle que présentée, gavée de touristes, se limitant aux sites les plus connus et... ces marches à monter, n'est-ce pas la rançon de la célébrité ?



Heureusement, in fine, il l'aime la Grèce mais plus sereine, en choisissant une saison moins chaude et surtout plus calme. J'aime la Grèce, ses petites îles moins fréquentées, ses rivages merveilleux et cette eau limpide propice à la voile comme à la plongée, je te montrerai !

Pour Jean-Marie D., le commentaire porte le film et justifie les images, il est faussement négatif et plein d'humour, v'est une provocation qui nous attend dès le titre. Alain D. a trouvé



une justification aux pompons qui ornent les chaussures des gardes du parlement... pour éviter qu'ils ne se bottent le cul. Comme dit Bertin, ce sont des séquences qu'on ne trouve pas dans les guides touristiques.

De la variété, de l'humour, des sagas... de quoi satisfaire un auditoire que je n'oserais dire médusé !

*Jean Mahon*